

Un cimetière sombre, avec de blanches lames.
 Cela rappelle un peu la mer. Nous crénelâmes
 Le mur, et je donnai le mot d'ordre, et je fis
 Installer l'ambulance au pied du crucifix.
 — Soupçons, dis-je, et dormons. — La neige cachait l'herbe; 5
 Nos capotes étaient en loques; c'est superbe,
 Si l'on veut, mais c'est dur quand le temps est mauvais.
 Je pris pour oreiller une fosse; j'avais
 Les pieds transis, ayant des bottes sans semelle.
 Et bientôt, capitaine et soldats pêle-mêle, 10
 Nous ne bougeâmes plus, endormis sur les morts.
 Cela dort, les soldats; ¹ cela n'a ni remords,
 Ni crainte, ni pitié, n'étant pas responsable;
 Et, glacé par la neige ou brûlé par le sable,
 Cela dort; et d'ailleurs, se battre rend joyeux. 15
 Je leur criai: Bonsoir! et je fermai les yeux;
 A la guerre on n'a pas le temps des pantomimes.
 Le ciel était maussade, il neigeait, nous dormîmes.
 Nous avons ramassé des outils de labour,
 Et nous en avons fait un grand feu. Mon tambour 20
 L'attisa, puis s'en vint près de moi faire un somme.
 C'était un grand soldat, fils, que ce petit homme.
 Le crucifix resta debout, comme un gibet.
 Bref le feu s'éteignit; et la neige tombait.
 Combien fut-on de temps à dormir de la sorte? 25
 Je veux, si je le sais, que le diable m'emporte!
 Nous dormions bien. Dormir, c'est essayer la mort.
 A la guerre c'est bon. J'eus froid, très froid d'abord;
 Puis je rêvai; je vis en rêve des squelettes
 Et des spectres, avec de grosses épaulettes; 30
 Par degrés, lentement, sans quitter mon chevet,
 J'eus la sensation que le jour se levait,
 Mes paupières sentaient de la clarté dans l'ombre;
 Tout à coup, à travers mon sommeil, un bruit sombre
 Me secoua, c'était au canon ressemblant; 35

¹ 'They sleep, soldiers do.' Note the familiar style.